

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

— Moi ! l'ai entendu parler de vous pour la première fois par mon ami Wilmore, le philanthrope. J'ai su qu'il vous avait trouvé dans une position fâcheuse, j'ignore laquelle, et ne lui ai fait aucune question : je ne suis pas curieux. Vos malheurs m'ont intéressé, donc vous êtes intéressant. Il m'a dit qu'il voulait vous rendre dans le monde la position que vous aviez perdue, qu'il cherchait votre père, qu'il le trouverait ; il l'a cherché, il l'a trouvé, à ce qu'il paraît, puisqu'il est là ; enfin il m'a prévenu hier de votre arrivée, en me donnant encore quelques autres instructions relatives à votre fortune ; voilà tout.

Je sais que c'est un original, mon ami Wilmore, mais en même temps, comme c'est un homme sûr, riche comme une mine d'or, et qui, par conséquent,

peut se passer ses originalités sans qu'elles le ruinent, j'ai promis de suivre ses instructions. Maintenant, Monsieur, ne vous blessez pas de ces questions ; comme je serai obligé à vous patronner quelque peu, je désirerais savoir si les malheurs qui vous sont arrivés, malheurs indépendants de votre volonté, et qui ne diminuent en aucune façon la considération que je vous porte, ne vous ont pas rendu quelque peu étranger à ce monde dans lequel votre fortune et votre nom vous appelaient à faire si bonne figure.

— Monsieur, répondit le jeune homme reprenant son aplomb au fur et à mesure que le comte parlait, rassurez-vous sur ce point : les ravisseurs qui m'ont éloigné de mon père, et qui, sans doute, avaient pour but de me vendre plus tard à lui comme ils l'ont fait, ont calculé que, pour tirer un bon parti de moi, il fallait me laisser toute ma valeur personnelle, et même l'augmenter encore s'il était possible.

J'ai donc reçu une assez bonne éducation, et j'ai été traité par les larrons d'enfants à peu près comme l'étaient dans l'Asie Mineure les esclaves dont leurs maîtres faisaient des grammairiens, des médecins et des philosophes, pour les vendre plus cher au marché de Rome.

Monte-Cristo sourit avec satisfaction ; il n'avait pas tant espéré, à ce qu'il paraît, de M. Andrea Cavalcanti.

— D'ailleurs, reprit le jeune homme, s'il y avait en moi quelque défaut d'éducation ou plutôt d'habitude du monde,

de, on aurait, je suppose, l'indulgence de les excuser, en considération des malheurs qui ont accompagné ma naissance et poursuivi ma jeunesse. — Eh bien ! dit négligemment Monte-Cristo, vous en ferez ce que vous voudrez, vicomte, car vous êtes le maître, et cela vous regarde ; mais, ma parole, au contraire, je ne dirais pas un mot de toutes ces aventures, c'est un roman que votre histoire, et le monde, qui adore les romans serrés entre deux couvertures de papier jaune, se délire étrangement de ceux qu'il voit relégués en vain vivant, fussent-ils dorés comme vous pouvez l'être. Voilà la difficulté que je me permettrais de vous signaler, monsieur le vicomte ; à peine aurez-vous raconté à quelqu'un votre touchante histoire, qu'elle courra dans le monde complètement déaturée. Vous serez obligé de vous poser en Antony, et le temps des Antony est un peu passé. Peut-être aurez-vous un succès de curiosité, mais tout le monde n'aime pas à se faire centre d'observations et cible à commentaires. Cela vous fatiguera peut-être.

— Je crois que vous avez raison, monsieur le comte, dit le jeune homme plissant malgré lui, sous l'inflexible regard de Monte-Cristo ; c'est là un grave inconvénient.

— Oh ! il ne faut pas non plus se l'exagérer, dit Monte-Cristo ; car, pour éviter une faute, on tomberait alors dans une folie. Non, c'est un simple plan de conduite à arrêter ; et, pour un homme intelligent comme vous, ce plan est d'autant plus facile à adopter,

qu'il est conforme à vos intérêts : il faudra combattre, par des témoignages et par d'honorables amis, tout ce que votre passé peut avoir d'obscur. — Andrea perdit visiblement contenance.

— Je m'offrirais bien à vous comme répondant et caution, dit Monte-Cristo ; mais c'est cher moi une habitude morale de douter de mes meilleurs amis, et un besoin de chercher à faire douter les autres, aussi jouerai-je la un rôle hors de mon emploi, comme disent les tragédiens, et je risquerai de me faire siffler, ce qui est inutile.

— Cependant, monsieur le comte, dit Andrea avec audace, en considération de lord Wilmore qui m'a recommandé à vous...

— Oui, certainement, reprit Monte-Cristo ; mais lord Wilmore ne m'a pas laissé ignorer, cher monsieur Andrea, que vous aviez eu une jeunesse quelque peu orageuse. Oh ! dit le comte en voyant le mouvement que faisait Andrea, je ne vous demande pas de confession, d'ailleurs, c'est pour que vous n'ayez pas besoin de personne que j'en ai fait venir de Lucques M. le marquis Cavalcanti, votre père. Vous allez le voir ; il est un peu raide, un peu guindé ; mais c'est une question d'uniforme, et quand on saura que depuis dix-huit ans il est au service de l'Autriche, tout s'excusera ; nous ne sommes pas, en général, exigeants pour les Autrichiens. En somme, c'est un père fort suffisant, je vous assure.

— Ah ! vous me rassurez, Monsieur,

je l'avais quitté depuis si longtemps, que je n'avais de lui aucun souvenir.

— Et si, vous savez, qu'une grande fortune fait passer sur bien des choses.

— Mon père est donc réellement riche, Monsieur ?

— Millionnaire... cinq cent mille livres de rente.

— Alors, demanda le jeune homme avec anxiété, je vais me trouver dans une position... agréable ?

— Des plus agréables, mon cher Monsieur ; il vous fait cinquante mille livres de rentes par an pendant tout le temps que vous resterez à Paris.

— Mais j'y resterai toujours, en cas.

— Heut qui peut répondre des circonstances, mon cher Monsieur ? l'homme propose et Dieu dispose.

— Andrea poussa un soupir.

— Mais enfin, dit-il, tout le temps que je resterai à Paris, et... qu'aucune circonstance ne me forcera pas de m'éloigner, cet argent dont vous me parlez tout à l'heure m'est-il assuré ?

— Oh ! parfaitement.

— Par mon père ? demanda Andrea avec inquiétude.

— Oui, mais garanti par lord Wilmore, qui vous a, sur la demande de votre père, ouvert un crédit de cinq mille francs par mois chez M. Danglers, un des plus surs banquiers de Paris.

— Et mon père compte rester longtemps à Paris ? demanda Andrea avec inquiétude.

— Quelques jours seulement, ré-

pondit Monte-Cristo, son service ne lui permet pas de s'absenter plus de deux ou trois semaines.

— Oh ! ce cher père ! dit Andrea visiblement enchanté de ce prompt départ.

— Aussi, dit Monte-Cristo, faisant semblant de se tromper à l'accent de ces paroles ; aussi, je ne veux pas retarder d'un instant l'heure de votre réunion. Etes-vous préparé à embrasser ce digne M. Cavalcanti ?

— Vous n'en doutez pas, je l'espère ? — Eh bien ! entrez donc dans le salon, mon cher ami et vous trouverez votre père, qui vous attend.

— Andrea fit un profond salut au comte et entra dans le salon.

Le comte le suivit des yeux, et, l'ayant vu disparaître, poussa un ressort correspondant à un tableau, lequel, en s'écartant du cadre, laissait pénétrer la vue dans le salon.

Andrea reforma la porte derrière lui et s'avança vers le major, qui se leva dès qu'il entendit le bruit des pas qui s'approchaient.

— Ah ! Monsieur et cher père, dit Andrea à haute voix et de manière à ce que le comte l'entendit à travers la porte fermée, est-ce bien vous !

— Bonjour, mon cher fils, dit gravement le major.

— Après tant d'années de séparation, dit Andrea en continuant de regarder du côté de la porte, quel bonheur de nous revoir !

(A Suivre)

CONSULTATIONS GRATUITES

pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bôie, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX.

VIN BIOTIQUE OZIL
(Bloc, vie) — Je l'avez 3 fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, charbon, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. Ne pas confondre avec le vin de quinquina qui est, de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup le MEILLEUR MARCHÉ.

NE CONFIEZ PAS
Ph^o du D^r OZIL (Licencié) — 60 Rue ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre) — LILLE

TOURCOING

Toutes les ménagères économes et soucieuses de la santé de leur famille achèteront de la

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
chez le citoyen Blondel, épicière, rue de Strasbourg.

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.
Calme immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les

PASTILLES BRACHAT
à la SAÏVE de PIN, au LAUTUCARIUM et à la CODÉINE

100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

1 fr. 50 la boîte dans toutes les Pharmacies

Exiger le Cacaot en trois couleurs et les signatures BRACHAT et D^r PILLET

Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter} Grande-Place, (Côté des Halles).
ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES
pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE
Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus
KEN SPREECK VLAAMSCH

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
88, rue de Tournai, 23
LILLE

HOTEL
Victor DEPLANCK

Chambres très confortables
CAFÉ DES VOYAGEURS
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

Oui! Oui! Oui!

Tous les camarades voudront lire « Le collectivisme », conférence de Jules Guesde à la Société d'études économiques et politiques de Bruxelles, sous la présidence de M. Montefiore Lévy, sénateur, le 7 Mars 1894.

LA BROCHURE 10 CENTIMES

La demander partout, à tous les marchands de journaux.

DÉPOT GÉNÉRAL : 28, rue de Fives, --- LILLE

FIDIBUS Insectifuges
(cônes à faire brûler)
La Boîte de 30 : 1 fr.

PYRETHRINE Insectifuge
(poudre à insufler)
La Boîte : 0 fr. 75

Infatigables pour détruire
MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.

Ph^o du D^r OZIL (Licencié) — 60 Rue ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre) — LILLE

Chocolat des Trois-Tuit



Chocolat des Trois-Tuit



MALADES ! Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.

SI vous êtes enrhumés, SI vous êtes atteints de bronchites, SI vous avez mal à la gorge, SI votre poitrine est oppressée, SI vous prenez de mauvaises nuits,

prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 4 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalyptol, Iodoforme, Iodoforme Tohu) seul remède, soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.

Dépôt général : Pharmacie S. Maerten, Dunkerque ; dépôt : Pharmacie Gobert, rue Esquermoise, et dans toutes les bonnes pharmacies.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE et Industrielle

Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 28, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
Portraits depuis 5 Francs la douzaine
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

BIBLIOTHEQUE
du Parti Ouvrier Français
132, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS	DES BROCHURES	par exemplaire	par cent exemplaires	par cent exemplaires	par cent exemplaires	par cent exemplaires
Programme du Parti, par Jules Guesde et P. Lafargue	0 20	20	0 10	0 80	1 05	
Collectivisme au Palais-Bourbon, par J. Guesde	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Panitéisme et Internationalisme, par Jean Jaurès	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Communisme et évolution économique, Paul Lafargue	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Problème et Solution. -- Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Le droit à la Femme, par Paul Lafargue	0 20	15	0 05	0 60	0 85	
La démocratie socialiste allemande devant l'histoire	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Le 19 Brumaire de Louis Bonaparte, par Karl Marx net.	0 50	7	0 10	0 60	0 85	
Sans-Patrie, par René Chauvin	0 45	7	0 05	0 60	0 85	
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z... net	0 50	10	0 10	0 60	0 85	
Almanach du Parti ouvrier, pour 1892-93-94 chaque	0 15	10	0 05	0 80	1 05	
Congrès nationaux du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque	0 10	7	0 05	0 60	0 85	
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millerand	0 45	7	0 05	0 80	1 05	
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net.	0 25	10	0 10			
Chants révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface d'Henri Rochefort	3 60		0 30			
La Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue	2 60		0 40			
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels	0 30		0 10			
Les souffrances de la classe ouvrière, par Bruneliera	00 5		00 5			
L'Almanach du Parti ouvrier pour 1895	0 25		0 10			

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus sont expédiées franco à domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

Meilleur Marché qu'en Belgique

AUX DEUX NÈGRES
27, Grande-Rue, 27. — ROUBAIX

CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Vêtements de travail, Velours en tous genres

MARIAGES, DEUILS
Vêtements sur mesure depuis 25 Fr.

MOEN SPREECKT VLAAMSCH

Non remarquer l'adresse : **AUX DEUX NÈGRES**

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr. on	50 fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100 »	» » »	2 » 10 »	» » »
15 » 150 »	» » »	3 » 15 »	» » »
20 » 200 »	» » »	4 » 20 »	» » »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168, à TOURCOING, rue de Gand, 24.

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissances, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médicament de ÉLITE M. DUJARDIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL St-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.

12 Anus de succès. Voles urinaires et voles respiratoires 75751 guérisons radicales

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale

94, Rue d'Artois **LILLE**

ARTICLES DE
Roubaix-Tourcoing
ET
Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES
D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie
Lainages
et Bonneterie

94, Rue d'Artois **LILLE**
Maison Spéciale **LA FRANÇAISE**
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS